

**Le Elle Suisse et Dukascopy soutiennent les femmes entrepreneurs.
Portraits de Maja Bijlenga, fondatrice de l'entreprise Propaganda Live,
et de Sandrine Barabinot, créatrice de la marque Rita & Zia.
Les interviews intégrales sont à découvrir sur Dukascopy TV.**

L'amour des gens comme moteur

Abandonner la médecine dentaire pour monter une société d'événementiel, aujourd'hui parmi les plus renommées de Suisse, c'est ce qu'a fait Maja Bijlenga. Soucieuse de travailler avec le cœur, elle offre, via son entreprise Propaganda Live, son expertise dans le monde entier.

Une «serial entrepreneuse», ainsi se définit Maja Bijlenga. Médecin dentiste à 25 ans, elle a très vite senti qu'elle avait la faculté de rassembler autour d'elle. C'est d'ailleurs elle qui a créé le premier cabinet pluridisciplinaire de Genève, en s'entourant de prothésistes et d'autres spécialistes. L'arrivée de sa fille dans sa vie a bousculé ses certitudes. Maja Bijlenga a songé tout arrêter pour s'occuper de son enfant, mais elle a été rattrapée par son caractère. «J'ai toujours aimé construire et créer des choses, c'est ma deuxième nature», dit-elle. Elle laisse ses patients



Maja Bijlenga.

entre les mains de ses confrères et se lance dans l'événementiel, un domaine a priori éloigné mais qui se base sur la même attention à l'autre. «Dans mes deux professions, il s'agit de communiquer et de faire en sorte que les messages soient compris.»

En créant, en 2002, ce qui allait devenir bien plus tard Propaganda Live, la Genevoise avait une vision – une qualité indispensable à tout chef d'entreprise – et a su surtout faire preuve de persévérance. Elle

s'est accrochée à ses rêves, sans jamais se laisser démonter. «Il ne faut pas se focaliser sur le pire et les erreurs d'une personne, théorise-t-elle, mais plutôt sur ce qu'elle a de meilleur à offrir, et rentrer ainsi dans une dynamique positive.» Inspirée par Steve Jobs, le fondateur d'Apple, elle entretient au quotidien une relation peu hiérarchisée avec son personnel. Elle apprécie de pouvoir compter sur des employés collaboratifs et de recueillir leurs opinions. «J'ai parfois l'impression que c'est moi qui travaille pour eux», dit-elle, consciente que les employés font la richesse d'une entreprise.

En arpentant le chemin de la bonne fortune

Pour s'être lancée en 2006, la Genevoise Sandrine Barabinot s'est fait un nom dans le monde des bijoux et des accessoires. Sa marque Rita & Zia mise actuellement sur une collection baptisée Chaos, pour rappeler que, par ce biais, on peut tout reconstruire.

Le trèfle à quatre feuilles que Sandrine Barabinot a dessiné pour être accroché à un bracelet tibétain accessoirisé a produit son effet et a ouvert les portes du succès à Rita & Zia. La créatrice genevoise, qui a côtoyé le monde de la mode et du prêt-à-porter depuis l'âge de 16 ans, avait une idée précise de ce dont avait besoin la femme d'aujourd'hui: «Il lui manquait un vrai accessoire pour finaliser sa tenue.» Forte de cette certitude et du coup de pouce d'un investisseur providentiel, elle a suivi son instinct pour partir à l'aventure – en y croyant, quitte à apprendre sur le tas. «Au tout début, se souvient-elle, j'enfilais moi-même les perles, faisais les livraisons et la facturation.» Très vite, elle a engagé des collaborateurs et constaté du même coup le challenge que cela représente de gérer une équipe. Son talent, elle le prouve dans ses créations. Et quand le succès est mitigé, elle se remet volontiers en question: «Il faut accepter qu'un bijou ne marche pas et admettre qu'il n'était pas adapté.» Les deux clés de la réussite, selon Sandrine Barabinot, sont la persévérance et la patience. Avec l'accueil toujours plus favorable de ses créations, cette femme entrepreneur a constaté des changements chez des personnes autour d'elle et s'en est sentie parfois très blessée: «On entend dire de l'extérieur que l'on a changé, alors que c'est au contraire le regard des autres qui est différent.» A force, la Genevoise s'est fait une carapace et a laissé de côté l'enthousiasme et la confiance ingénue des premiers temps: «Avec le temps, on se rend compte qu'il faut des contrats en bonne et due forme et des avocats, et qu'il faut s'entourer de gens compétents.»

La marque Rita & Zia a vocation à se développer, au Brésil et peut-être un jour à New York. A moyen terme, Sandrine Barabinot entend répondre à la demande avec une *home line*, une gamme de décoration d'intérieur.



Sandrine Barabinot.

**«Les femmes entrepreneurs»,
deux émissions par mois sur Dukascopy TV et sur les réseaux sociaux.
www.dukascopy.com/tv/fr**